MANUEL DE SĪRA · NIVEAU 4

Le Prophète ﷺ et ses quatre califes

الشَّمَائِلُ وَالخُلَفَاءُ الرَّاشِدُونَ

Qui était-il au quotidien ? Et comment ses compagnons ont-ils porté son héritage ? Ses traits, son caractère, puis Abū Bakr, ʿUmar, ʿUthmān et ʿAlī.

taha-academy.com
Scannez pour découvrir nos formations et ressources

Pourquoi ce quatrième niveau ?

لِمَاذَا هَذَا الْمُسْتَوَى؟

Les trois premiers niveaux ont raconté la vie du Prophète ﷺ, de sa naissance à sa mort. Ce quatrième niveau change de regard. Dans une première partie, il ne suit plus les événements : il s'arrête sur la personne. Comment était-il physiquement ? Comment se comportait-il chez lui, avec les enfants, avec les plus humbles ? Comment priait-il ? Comment vivait-il ? C'est ce que les savants appellent les *Shamāʾil*, « les traits ».

Dans une seconde partie, nous suivons les quatre premiers califes : Abū Bakr, ʿUmar, ʿUthmān et ʿAlī. Leur histoire montre comment ses compagnons ont porté son héritage, avec leurs grandeurs, leurs décisions difficiles, et les épreuves qui ont secoué la jeune communauté.

> لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ
>
> *« Vous avez certes, dans le Messager d'Allah ﷺ, un excellent modèle. »*
> **Sourate al-Aḥzāb (33:21)**

Pour l'aimer davantage
Connaître ses gestes, son sourire, sa tendresse rend son amour plus concret et plus vivant.

Pour l'imiter au quotidien
Ses manières à la maison, au travail, avec les enfants, sont des modèles que chacun peut suivre.

Pour comprendre l'après
Les califes ont dû gouverner sans lui : leurs choix éclairent toute l'histoire de l'islam.

Pour aborder les épreuves
La grande discorde est présentée avec ses sources et avec le respect dû à tous les compagnons.

Comment lire ce manuel

مَنْهَجُ الْكِتَابِ

Ce manuel compte **dix chapitres** : six sur la personne du Prophète ﷺ, quatre sur les califes. Chaque chapitre suit le même chemin que les niveaux précédents : des **repères**, le **récit**, les **textes**, l'encadré **« Ce qui est moins sûr »**, puis **« Et pour nous, aujourd'hui ? »**, une question personnelle et un encadré « À retenir ».

Conseil : les chapitres de la première partie peuvent se lire dans n'importe quel ordre. Lis-en un en famille, puis choisissez ensemble un geste du Prophète ﷺ à imiter pendant la semaine.

Sommaire

الفِهْرِسُ

PARTIE 1 · QUI ÉTAIT-IL ? (LES SHAMĀʾIL)

1 Son apparence — *Comme si on le voyait*
2 Son caractère — *« Son caractère était le Coran »*
3 À la maison — *Le meilleur envers sa famille*
4 Avec les gens — *Chacun se croyait le plus aimé*
5 Son adoration — *Un serviteur reconnaissant*
6 Une vie simple et généreuse — *Un voyageur à l'ombre d'un arbre*

PARTIE 2 · LES QUATRE CALIFES BIEN GUIDÉS

7 Abū Bakr aṣ-Ṣiddīq — *Tenir bon quand tout vacille*
8 ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb — *La justice qui ne dort pas*
9 ʿUthmān ibn ʿAffān — *La pudeur, la générosité et l'unité*
10 ʿAlī ibn Abī Ṭālib — *Le savoir et la justice au temps de l'épreuve*

POUR CONCLURE

· Un modèle et des héritiers — *Conclusion*
· Annexes — *Frise des califes, lexique, sources*

La série « La Sīra pour aujourd'hui »

السِّلْسِلَةُ

Niveau	Contenu
Niveau 1	La Mecque : de la naissance à l'Hégire (570-622)
Niveau 2	Médine : bâtir une communauté (ans 1 à 5)
Niveau 3	La mission accomplie : d'al-Ḥudaybiya au décès (ans 5 à 11)
Niveau 4	Ses traits, son caractère, et les quatre califes (ans 11 à 40)
Niveau 5	Les femmes autour du Prophète ﷺ (quinze portraits)

Chaque niveau se lit indépendamment. Les manuels, fiches-mémo et kits de révision sont disponibles sur taha-academy.com.

صِفَتُهُ الخَلْقِيَّةُ

Son apparence

Comme si on le voyait

Source	Taille	Visage	Recueil
Les compagnons qui l'ont vu	**Ni grand ni petit**	**« Comme la lune »**	**Ash-Shamāʾil d'at-Tirmidhī**

Personnages : Al-Barāʾ ibn ʿĀzib · Anas ibn Mālik · Jābir ibn Samura · Umm Maʿbad · Umm Sulaym · Jarīr ibn ʿAbd Allāh

Le récit

القِصَّةُ

Les trois premiers niveaux ont raconté la vie du Prophète ﷺ. Ce quatrième niveau s'arrête sur sa personne : comment il était, comment il parlait, vivait, priait, aimait. Les savants appellent ce domaine les *shamāʾil*, « les traits ». L'imam at-Tirmidhī (m. 279 H) leur a consacré un livre entier, *ash-Shamāʾil al-Muḥammadiyya*, encore lu partout aujourd'hui. Le but n'est pas de satisfaire une curiosité, mais de faire naître l'amour : on aime davantage celui que l'on connaît.

1. « Le plus beau des hommes »

Al-Barāʾ ibn ʿĀzib décrit le Prophète ﷺ ainsi : « Le Messager d'Allah ﷺ était l'homme au plus beau visage et au meilleur caractère. Il n'était ni très grand ni petit » **(al-Bukhārī)**. On lui demanda un jour : « Son visage était-il comme une épée [brillant et allongé] ? » Il répondit : « Non, il était comme la lune » **(al-Bukhārī)**.

Anas ibn Mālik, qui l'a servi dix ans, précise : il était de taille moyenne, le teint clair et lumineux, ni très blanc ni brun ; ses cheveux n'étaient ni crépus ni raides, mais légèrement ondulés. À sa mort, on ne comptait qu'une vingtaine de cheveux blancs dans sa tête et sa barbe **(al-Bukhārī et Muslim)**.

2. Plus beau que la lune

Jābir ibn Samura raconte : « J'ai vu le Messager d'Allah ﷺ par une nuit de pleine lune. Il portait un vêtement rouge. Je me suis mis à le regarder, puis à regarder la lune : il était, à mes yeux, plus beau que la lune » **(rapporté par at-Tirmidhī)**.

Anas ajoute un détail qui touche tous les sens : « Je n'ai jamais touché de soie, ni épaisse ni fine, plus douce que la paume du Messager d'Allah ﷺ, et je n'ai jamais senti de parfum plus agréable que son odeur » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Umm Sulaym, la mère d'Anas, recueillait même sa sueur pendant qu'il faisait la sieste chez eux, pour en faire un parfum **(Muslim)**.

3. Le sceau de la prophétie

Entre ses deux épaules se trouvait une petite marque saillante, de la taille d'un œuf de pigeon, que les compagnons appelaient « le sceau de la prophétie » **(Muslim, d'après Jābir ibn Samura)**. Les anciens écrits l'avaient annoncée : c'est elle que Salmān al-Fārisī chercha avant d'embrasser l'islam.

4. Un visage souriant

Le compagnon Jarīr ibn ʿAbd Allāh raconte : « Depuis que je suis devenu musulman, le Messager d'Allah ﷺ ne m'a jamais refusé l'entrée, et il ne m'a jamais vu sans me sourire » **(al-Bukhārī et Muslim)**. ʿAbd Allāh ibn al-Ḥārith disait : « Je n'ai vu personne sourire plus que le Messager d'Allah ﷺ » **(rapporté par at-Tirmidhī)**. Son rire était le plus souvent un sourire ; on voyait rarement ses molaires.

5. Sa démarche et ses vêtements

Il marchait d'un pas ferme et rapide, légèrement penché en avant, « comme s'il descendait une pente ». Quand il se tournait vers quelqu'un, il se tournait entièrement, de tout son corps. Il aimait les vêtements blancs et recommandait : « Portez du blanc, car c'est le meilleur de vos vêtements » **(rapporté par Abū Dāwūd et at-Tirmidhī)**. Ses habits étaient simples, propres, sans luxe ni négligence. Il aimait le parfum, se coiffait, prenait soin de ses dents avec le *siwāk*.

إِنَّ اللَّهَ جَمِيلٌ يُحِبُّ الْجَمَالَ

« Allah est beau et Il aime la beauté. »
Muslim

6. Le portrait d'Umm Maʿbad

Pendant l'Hégire, le Prophète ﷺ et Abū Bakr s'arrêtent un instant chez une femme bédouine, Umm Maʿbad. Quand son mari rentre, elle lui décrit le visiteur. Ce portrait, transmis par les biographes, est l'un des plus célèbres de la langue arabe : « Un homme d'une beauté éclatante, au visage lumineux, au caractère agréable… Quand il se tait, une dignité l'enveloppe ; quand il parle, il domine les cœurs. De loin, il est le plus beau des hommes ; de près, le plus doux et le plus agréable… »

Ce qui est moins sûr. Les descriptions d'al-Barāʾ, d'Anas, de Jarīr et de Jābir ibn Samura sont authentiques (al-Bukhārī, Muslim, at-Tirmidhī). Le portrait d'Umm Maʿbad est rapporté par al-Ḥākim et d'autres avec des chaînes discutées ; il est cité ici pour sa beauté, avec prudence. Certaines descriptions très détaillées, comme celle de Hind ibn Abī Hāla dans les *Shamāʾil*, ont des chaînes faibles.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Le connaître pour l'aimer**
   On ne peut pas aimer un nom sans visage. Lire et relire ces descriptions, c'est faire grandir dans son cœur une présence vivante.
2. **Prendre soin de soi, sans excès**
   Propreté, parfum, vêtements soignés : au bureau, à la mosquée, à la maison, soigner son apparence fait partie de la Sunna. Mais sans obsession ni ostentation : sa beauté n'était jamais un spectacle.
3. **Le sourire, une aumône**
   Le Prophète ﷺ a dit : « Ton sourire à ton frère est une aumône » (at-Tirmidhī). Un collègue, un client, un voisin : notre visage est souvent le premier message que nous donnons.
4. **Se tourner entièrement vers l'autre**
   Quand il parlait à quelqu'un, il se tournait de tout son corps. À l'heure des écrans, accorder toute son attention à la personne en face est une Sunna oubliée.
5. **La beauté intérieure d'abord**
   Al-Barāʾ a associé « le plus beau visage » et « le meilleur caractère ». La seconde beauté est celle que nous pouvons tous acquérir.

Une question pour toi

Parmi ces descriptions, laquelle t'a le plus touché ? Si tu devais décrire le Prophète ﷺ à un enfant en trois phrases, que dirais-tu ?

À retenir

- Les *shamāʾil* décrivent la personne du Prophète ﷺ : son apparence, son caractère, sa vie.
- Il était de taille moyenne, au visage lumineux « comme la lune », au parfum et à la douceur incomparables.
- Le sceau de la prophétie se trouvait entre ses épaules.
- Il souriait beaucoup, se tournait entièrement vers ceux qui lui parlaient, et aimait la propreté et le blanc.

Son caractère

« Son caractère était le Coran »

Coran	Témoin	Mission	Règle
« Un caractère sublime » (68:4)	**Anas, dix ans à son service**	**Parfaire le noble caractère**	**Toujours choisir le plus facile**

Personnages : ʿĀ'isha · Anas ibn Mālik · Abū Saʿīd al-Khudrī · un homme à l'épée · un Bédouin au manteau

Le récit

القِصَّةُ

Allah a fait l'éloge de beaucoup de choses chez Son Prophète ﷺ, mais un verset résume tout :

وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ

« Et tu es certes d'un caractère sublime. »
Sourate al-Qalam (68:4)

Interrogée sur son caractère, ʿĀ'isha répondit : « Son caractère était le Coran » **(Muslim)**. Le Coran n'était pas pour lui un texte à réciter seulement : il était sa manière de vivre. Et il définissait lui-même sa mission ainsi :

إِنَّمَا بُعِثْتُ لِأُتَمِّمَ صَالِحَ الْأَخْلَاقِ

« Je n'ai été envoyé que pour parfaire le noble caractère. »
Rapporté par Aḥmad et al-Bukhārī dans al-Adab al-Mufrad

1. Dix ans sans un reproche

Anas ibn Mālik avait une dizaine d'années quand sa mère le confia au Prophète ﷺ pour le servir. Il resta à son service dix ans. Il raconte : « Par Allah, il ne m'a jamais dit "ouf !", et jamais, pour une chose que j'avais faite, il ne m'a dit : "Pourquoi as-tu fait cela ?", ni pour une chose que je n'avais pas faite : "Pourquoi ne l'as-tu pas faite ?" » **(Muslim)**. Il raconte aussi qu'un jour, envoyé faire une course, il s'arrêta jouer avec des enfants dans la rue. Le Prophète ﷺ le rattrapa, le prit doucement par la nuque et lui dit en souriant : « Mon petit Anas, es-tu allé là où je t'ai demandé ? »

2. La pudeur et la douceur

Abū Saʿīd al-Khudrī disait : « Le Prophète ﷺ était plus pudique qu'une jeune fille vierge dans son appartement. Quand il voyait quelque chose qu'il n'aimait pas, nous le reconnaissions sur son visage » **(al-Bukhārī et Muslim)**. ʿĀ'isha témoigne : « Il n'a jamais frappé personne de sa main, ni une femme, ni un serviteur… et il ne s'est jamais vengé pour lui-même, sauf si l'on transgressait les interdits d'Allah » **(Muslim)**.

3. Le plus facile des deux

ʿĀ'isha rapporte encore : « Chaque fois que le Messager d'Allah ﷺ avait le choix entre deux choses, il choisissait la plus facile, tant qu'il n'y avait pas de péché » **(al-Bukhārī et Muslim)**. La facilité n'était pas chez lui de la paresse : c'était de la miséricorde envers les gens.

4. « Qui te protégera de moi ? »

Au retour d'une expédition, les compagnons font halte dans une vallée boisée et se dispersent à l'ombre des arbres. Le Prophète ﷺ suspend son épée à une branche et s'endort. Un homme d'une tribu ennemie s'approche, saisit l'épée et la brandit au-dessus de lui : « Qui te protégera de moi ? » Le Prophète ﷺ, réveillé, répond calmement : « Allah. » L'homme, saisi, remet l'épée au fourreau. Le Prophète ﷺ ne le punit pas : il le laisse repartir **(al-Bukhārī et Muslim)**. Selon des rapports complémentaires, l'homme retourna vers les siens en disant : « Je viens de chez le meilleur des hommes. »

5. Face à la grossièreté

Anas raconte qu'il marchait avec le Prophète ﷺ, qui portait un manteau de Najrān au bord épais. Un Bédouin le rattrape et tire si violemment sur le manteau que le bord laisse une marque sur son cou. « Ô Muḥammad ﷺ, ordonne qu'on me donne de l'argent d'Allah qui est chez toi ! » Le Prophète ﷺ se retourne vers lui… et sourit. Puis il ordonne qu'on lui donne quelque chose **(al-Bukhārī et Muslim)**.

> إِنَّ مِنْ خِيَارِكُمْ أَحْسَنَكُمْ أَخْلَاقًا
>
> *« Les meilleurs d'entre vous sont ceux qui ont le meilleur caractère. »*
> **Al-Bukhārī et Muslim**

6. Sa manière de parler

ʿĀʾisha raconte : « Le Prophète ﷺ ne parlait pas d'un flot rapide comme vous le faites. Il parlait si distinctement que celui qui voulait compter ses mots aurait pu les compter » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Quand une parole était importante, il la répétait trois fois pour qu'on la comprenne bien **(al-Bukhārī)**. Il n'était ni grossier ni vulgaire, et ne cherchait jamais à l'être **(al-Bukhārī et Muslim)**.

Lorsqu'il voulait corriger un comportement, il évitait souvent de nommer la personne devant tout le monde. Il disait : « Qu'ont donc certaines gens à faire ceci ou cela ? » **(rapporté par Abū Dāwūd)**. Chacun comprenait la leçon, et personne n'était humilié.

7. « Vous connaissez mieux les affaires de votre monde »

À son arrivée à Médine, le Prophète ﷺ voit des agriculteurs féconder à la main leurs palmiers. Il leur fait une remarque, et certains cessent de le faire ; la récolte de cette année-là est moins bonne. Quand on le lui rapporte, il répond simplement : « Je ne suis qu'un homme. Si je vous ordonne quelque chose de votre religion, prenez-le ; mais si c'est un avis personnel, je ne suis qu'un homme… Vous connaissez mieux les affaires de votre monde » **(Muslim)**.

Le saviez-vous ? Le Prophète ﷺ distinguait clairement la révélation de son avis personnel, et reconnaissait sans difficulté l'expertise des autres dans leur domaine. Une humilité rare chez ceux qui ont de l'autorité.

Ce qui est moins sûr. Tous les récits de ce chapitre sont rapportés par al-Bukhārī et Muslim, sauf la parole « Je n'ai été envoyé que pour parfaire le noble caractère » (Aḥmad, al-Bukhārī dans al-Adab al-Mufrad, chaîne jugée bonne), et celle d'Anas parti jouer (Muslim, avec des variantes de formulation). La phrase « Je viens de chez le meilleur des hommes » vient de rapports complémentaires (al-Ḥākim, al-Bayhaqī).

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Le caractère, cœur de la religion**
   Prier et jeûner sans bon caractère, c'est passer à côté de la mission même du Prophète ﷺ. Au travail, en famille, sur la route, notre caractère est notre première prédication.

2. **Ne pas reprocher à tout bout de champ**
   Dix ans sans « pourquoi as-tu fait cela ? ». Avec nos enfants, nos stagiaires, nos collaborateurs, combien de reproches pourraient être remplacés par une question douce ?

3. **Choisir le plus facile**
   Dans nos décisions, nos règles familiales, nos procédures de travail : rendre les choses inutilement difficiles n'est pas une vertu.

4. **Pardonner quand on a le dessus**
   L'homme à l'épée était à sa merci, et il l'a laissé partir. Quand quelqu'un nous a fait du tort et que nous pouvons le lui faire payer, le pardon devient une vraie grandeur.

5. **Répondre à la dureté par la douceur**
   Un client agressif, un message insultant : le Prophète ﷺ a souri et donné. Ce n'est pas de la faiblesse, c'est une maîtrise de soi qui désarme.

Une question pour toi

Si tes proches devaient décrire ton caractère en une phrase, que diraient-ils ? Quel trait du caractère prophétique aimerais-tu travailler en priorité ?

À retenir

- Allah a dit du Prophète ﷺ : « Tu es d'un caractère sublime » (68:4) ; ʿĀ'isha : « Son caractère était le Coran. »
- Anas l'a servi dix ans sans jamais recevoir un reproche.
- Il était pudique, doux, ne se vengeait jamais pour lui-même et choisissait toujours le plus facile.
- Il pardonnait même à celui qui avait voulu le tuer, et répondait à la grossièreté par un sourire.

فِي بَيْتِهِ ﷺ

À la maison

Le meilleur envers sa famille

Témoins	Rôle	Principe	Tâches
ʿĀʾisha, Anas, Fāṭima	**Époux, père, grand-père**	**« Le meilleur envers sa famille »**	**Il aidait à la maison**

Personnages : ʿĀʾisha · Fāṭima · al-Ḥasan et al-Ḥusayn · Ibrāhīm · Umāma, sa petite-fille · al-Aqraʿ ibn Ḥābis

Le récit

القِصَّةُ

On peut être admiré en public et difficile à vivre en privé. Le Prophète ﷺ, lui, était le même dehors et dedans. Ses épouses, ses enfants et ses serviteurs, ceux qui le connaissaient le mieux, sont aussi ceux qui ont le plus témoigné de sa bonté.

> خَيْرُكُمْ خَيْرُكُمْ لِأَهْلِهِ ، وَأَنَا خَيْرُكُمْ لِأَهْلِي
>
> *« Le meilleur d'entre vous est le meilleur envers sa famille, et je suis le meilleur d'entre vous envers ma famille. »*
> **Rapporté par at-Tirmidhī**

1. « Au service de sa famille »

On demande à ʿĀʾisha ce que faisait le Prophète ﷺ chez lui. Elle répond : « Il était au service de sa famille, et quand venait l'heure de la prière, il sortait pour prier » **(al-Bukhārī)**. Dans d'autres rapports, elle précise : « Il recousait son vêtement, réparait ses sandales, trayait sa chèvre et s'occupait de lui-même comme n'importe lequel d'entre vous » **(rapporté par Aḥmad)**. Le chef de la communauté ne considérait pas les tâches ménagères comme indignes de lui.

2. Un époux tendre et complice

ʿĀʾisha raconte qu'au cours d'un voyage, il fit avancer l'armée et lui proposa une course à pied. Elle gagna. Quelques années plus tard, alors qu'elle avait pris un peu de poids, ils refirent la course et c'est lui qui gagna ; il lui dit en riant : « Celle-ci compense celle-là ! » **(rapporté par Abū Dāwūd)**. Elle dit aussi qu'il buvait au même endroit du verre où elle venait de boire, et mordait l'os à l'endroit même où elle avait mordu **(Muslim)**.

Il savait aussi reconnaître les émotions de ses épouses. Il dit un jour à ʿĀʾisha : « Je sais quand tu es contente de moi et quand tu es fâchée. » — « Comment ? » — « Quand tu es contente, tu dis : "Non, par le Seigneur de Muḥammad ﷺ !" ; quand tu es fâchée, tu dis : "Non, par le Seigneur d'Ibrāhīm !" » Elle sourit : « C'est vrai, mais je ne délaisse que ton nom » **(al-Bukhārī et Muslim)**.

3. Un père et un grand-père

Lorsque sa fille Fāṭima entrait, il se levait, l'embrassait et la faisait asseoir à sa place ; et quand il allait chez elle, elle faisait de même **(rapporté par Abū Dāwūd et at-Tirmidhī)**. Il priait parfois en portant sa petite-fille Umāma sur ses épaules : il la posait en se prosternant et la reprenait en se relevant **(al-Bukhārī et Muslim)**. Ses petits-fils al-Ḥasan et al-Ḥusayn grimpaient sur son dos pendant la prosternation ; il prolongeait alors sa prosternation pour ne pas les brusquer.

Un jour, devant un notable nommé al-Aqraʿ ibn Ḥābis, il embrasse son petit-fils al-Ḥasan. Al-Aqraʿ s'étonne : « J'ai dix enfants et je n'en ai jamais embrassé un seul. » Le Prophète ﷺ le regarde et dit : « Celui qui ne fait pas miséricorde, on ne lui fera pas miséricorde » **(al-Bukhārī et Muslim)**.

4. Les larmes d'un père

Le Prophète ﷺ a eu sept enfants ; il a vu mourir six d'entre eux. Son dernier fils, Ibrāhīm, né de Māriya, meurt à l'âge d'environ un an et demi. Le Prophète ﷺ le prend dans ses bras et pleure. ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf s'étonne : « Toi aussi, ô Messager d'Allah ﷺ ? » Il répond :

> إِنَّ الْعَيْنَ تَدْمَعُ ، وَالْقَلْبَ يَحْزَنُ ، وَلَا نَقُولُ إِلَّا مَا يَرْضَى رَبُّنَا ، وَإِنَّا بِفِرَاقِكَ يَا إِبْرَاهِيمُ لَمَحْزُونُونَ
>
> *« L'œil pleure, le cœur s'attriste, et nous ne disons que ce qui satisfait notre Seigneur. Ô Ibrāhīm, ta séparation nous attriste. »*
>
> **Al-Bukhārī et Muslim**

Ce jour-là, une éclipse de soleil se produit. Les gens disent : « Le soleil s'est éclipsé pour la mort d'Ibrāhīm. » Le Prophète ﷺ, en plein deuil, aurait pu laisser dire. Il corrige aussitôt : « Le soleil et la lune ne s'éclipsent ni pour la mort ni pour la vie de personne » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Même dans la douleur, il refuse que la vérité soit déformée en sa faveur.

5. La fidélité à Khadīja

Des années après la mort de Khadīja, le Prophète ﷺ continuait à parler d'elle avec tendresse. Quand il égorgeait un mouton, il en envoyait des morceaux à ses anciennes amies. ʿĀ'isha avoue en avoir été jalouse, alors qu'elle ne l'avait jamais connue. Lorsqu'elle lui fit un jour une remarque, il répondit : « J'ai été nourri de son amour » **(Muslim)**. Un jour, il entendit à sa porte la voix de Hāla, la sœur de Khadīja, si semblable à la sienne : il en fut bouleversé de joie **(al-Bukhārī et Muslim)**.

La fidélité, pour lui, ne s'arrêtait pas à la mort. Il honorait ceux que l'être aimé avait aimés, et gardait vivant le souvenir de celle qui l'avait soutenu aux heures les plus difficiles.

6. Un plat brisé

Un jour, le Prophète ﷺ se trouve chez ʿĀ'isha avec des invités. Une autre de ses épouses lui fait porter un plat. ʿĀ'isha, jalouse, frappe la main du serviteur : le plat tombe et se brise. Le Prophète ﷺ ne crie pas, ne fait aucun reproche public. Il ramasse lui-même les morceaux et la nourriture, en disant aux invités avec un sourire : « Votre mère a été jalouse. » Puis il fait remplacer le plat cassé par un plat intact de la maison de ʿĀ'isha **(al-Bukhārī)**.

Face à une crise conjugale devant témoins, il protège la dignité de son épouse, répare le tort fait à l'autre, et désamorce la tension par un mot bienveillant.

Ce qui est moins sûr. Le service de la famille, la complicité avec ʿĀ'isha, l'amour pour Fāṭima et ses petits-enfants, le hadith d'al-Aqraʿ, les larmes pour Ibrāhīm et la parole sur l'éclipse sont authentiques. La course avec ʿĀ'isha est rapportée par Abū Dāwūd et Aḥmad avec une bonne chaîne ; le détail des vêtements recousus est rapporté par Aḥmad. Le Prophète ﷺ a eu plusieurs épouses, pour des raisons diverses (veuves, alliances, transmission du savoir) : ce sujet mérite une étude à part, dans son contexte.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Partager les tâches de la maison**
   Cuisine, linge, réparations : le Prophète ﷺ le faisait lui-même. Pour un homme, aider à la maison n'est pas une faveur, c'est une Sunna.

2. **Rester complices**
   Une course, un verre partagé, l'attention à l'humeur de l'autre : l'amour dans le couple se nourrit de petits gestes et de légèreté, même quand la vie est chargée.

3. **Montrer sa tendresse aux enfants**
   Embrasser ses enfants, jouer avec eux, les laisser grimper sur son dos : « Celui qui ne fait pas miséricorde, on ne lui fera pas miséricorde. » La tendresse ne fait pas des enfants faibles.

4. **Honorer ses filles**
   Il se levait pour Fāṭima. Dans des sociétés où l'on a parfois préféré les garçons, son exemple dit clairement la valeur et la dignité des filles.

5. **Pleurer sans perdre la foi**
   « L'œil pleure, le cœur s'attriste. » Le deuil n'est pas un manque de patience. On peut être triste et rester satisfait d'Allah.

Une question pour toi

Si les membres de ta famille devaient témoigner sur ton comportement à la maison, que diraient-ils ? Quel geste du Prophète ﷺ aimerais-tu adopter chez toi cette semaine ?

À retenir

- « Le meilleur d'entre vous est le meilleur envers sa famille, et je suis le meilleur envers ma famille. »
- Il aidait aux tâches de la maison : recoudre, réparer, traire.
- Il était tendre et complice avec ses épouses, affectueux avec Fāṭima et ses petits-enfants.
- À la mort de son fils Ibrāhīm, il pleure : « L'œil pleure, le cœur s'attriste… »

مَعَ النَّاسِ

Avec les gens

Chacun se croyait le plus aimé

Avec qui ?	Attitudes	Principe	Exemple
Enfants, pauvres, anciens, étrangers	**Écoute, humour, simplicité**	**« Ton sourire est une aumône »**	**Abū ʿUmayr et son oiseau**

Personnages : Abū ʿUmayr · une vieille femme · Zāhir le Bédouin · une femme de Médine · ʿAmr ibn al-ʿĀṣ · un homme tremblant

Le récit

القِصَّةُ

Les compagnons du Prophète ﷺ étaient des milliers, de toutes conditions. Pourtant, chacun avait le sentiment d'être important à ses yeux. Il saluait les enfants, écoutait les plus humbles, plaisantait sans jamais mentir, et ne faisait sentir à personne qu'il était le chef de la communauté.

1. Un petit garçon et son oiseau

Anas avait un petit frère, Abū ʿUmayr, qui possédait un petit oiseau, un *nughayr*. Chaque fois qu'il le voyait, le Prophète ﷺ le taquinait en rimant : « Ô Abū ʿUmayr, qu'a fait le petit nughayr ? » Un jour, l'oiseau meurt. Le Prophète ﷺ vient consoler l'enfant avec la même phrase, devenue entre eux un petit jeu **(al-Bukhārī et Muslim)**. L'homme qui recevait la révélation prenait le temps de s'intéresser au chagrin d'un enfant pour un oiseau.

Lorsqu'il passait devant des enfants, il les saluait le premier **(al-Bukhārī et Muslim)**. Il raccourcissait même sa prière lorsqu'il entendait un bébé pleurer, pour ne pas inquiéter sa mère **(al-Bukhārī)**.

2. Un humour sans mensonge

Ses compagnons s'étonnent : « Ô Messager d'Allah ﷺ, tu plaisantes avec nous ? » Il répond : « Oui, mais je ne dis que la vérité » **(rapporté par at-Tirmidhī)**. Un homme lui demande une monture ; il lui dit : « Je vais te donner le petit d'une chamelle. » — « Que ferai-je d'un petit de chamelle ? » — « Est-ce que les chameaux naissent d'autre chose que de chamelles ? » **(rapporté par Abū Dāwūd et at-Tirmidhī)**.

Les biographes rapportent aussi l'histoire de Zāhir, un Bédouin au physique ingrat qui apportait au Prophète ﷺ des produits du désert. Un jour, au marché, le Prophète ﷺ arrive derrière lui, le prend dans ses bras et lance en riant : « Qui achète cet esclave ? » Zāhir, l'ayant reconnu, se colle contre lui et dit : « Ô Messager d'Allah ﷺ, tu me trouveras invendable ! » — « Mais auprès d'Allah, tu n'es pas invendable : tu as une grande valeur. »

3. Il écoutait jusqu'au bout

Une femme de Médine, qui avait un trouble dans l'esprit, vient lui dire : « J'ai besoin de toi. » Il lui répond : « Choisis la rue que tu veux, je m'occuperai de ton besoin. » Il l'écoute alors à l'écart, jusqu'à ce qu'elle ait fini **(Muslim)**. Anas raconte aussi qu'une servante de Médine pouvait prendre le Prophète ﷺ par la main et l'emmener où elle voulait pour lui demander de l'aide **(al-Bukhārī)**.

Un homme se présente devant lui en tremblant d'intimidation. Il le rassure : « Calme-toi, je ne suis pas un roi. Je suis le fils d'une femme de Quraysh qui mangeait de la viande séchée » **(rapporté par Ibn Mājah)**.

4. « J'ai cru que j'étais le plus aimé »

ʿAmr ibn al-ʿĀṣ, nouvellement musulman, raconte qu'il était si bien accueilli par le Prophète ﷺ, qui se tournait vers lui et lui parlait avec tant d'attention, qu'il finit par se dire qu'il devait être son compagnon préféré. Il lui demande : « Qui t'est le plus cher ? » — « ʿĀ'isha. » — « Et parmi les hommes ? » — « Son père. » — « Et ensuite ? » — « ʿUmar. » Il cite d'autres noms. ʿAmr conclut : « Je me suis tu, de peur qu'il ne me place à la fin » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Cette attention qu'il portait à chacun faisait que chacun se sentait unique.

تَبَسُّمُكَ فِي وَجْهِ أَخِيكَ لَكَ صَدَقَةٌ

« Ton sourire face à ton frère est pour toi une aumône. »

Rapporté par at-Tirmidhī

Ce qui est moins sûr. Les histoires d'Abū ʿUmayr, du salut aux enfants, de la femme écoutée et de la question de ʿAmr sont rapportées par al-Bukhārī et Muslim. La plaisanterie du petit de chamelle est rapportée par Abū Dāwūd et at-Tirmidhī avec une bonne chaîne. L'histoire de Zāhir est rapportée par Aḥmad et at-Tirmidhī dans *ash-Shamā'il* avec une chaîne jugée acceptable. L'histoire souvent racontée de la vieille femme à qui il aurait dit « Les vieilles n'entrent pas au Paradis » (parce qu'elles y redeviennent jeunes) a une chaîne discutée.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Prendre au sérieux le monde des enfants**
   Un oiseau mort, un dessin, une dispute de cour d'école : s'y intéresser vraiment, c'est suivre le Prophète ﷺ. Les enfants se souviennent toute leur vie des adultes qui les ont écoutés.

2. **L'humour, oui, le mensonge, non**
   Plaisanter, détendre l'atmosphère au bureau ou en famille est une Sunna, à condition de ne pas mentir, ni blesser, ni se moquer des autres.

3. **Rendre leur valeur aux invisibles**
   Zāhir, la servante, la femme troublée : il donnait de la valeur à ceux que la société oubliait. Qui sont les « Zāhir » de notre entourage ?

4. **Écouter jusqu'au bout**
   Il laissait les gens finir, même les plus confus. Une vraie écoute, sans regarder son téléphone ni préparer sa réponse, est rare et précieuse.

5. **Mettre les gens à l'aise**
   « Je ne suis pas un roi. » Un responsable, un médecin, un imam, un enseignant gagne à briser la distance et à rassurer ceux qui sont intimidés.

Une question pour toi

Quelle personne de ton entourage se sent peut-être invisible ? Que pourrais-tu faire cette semaine pour qu'elle se sente, comme les compagnons, importante à tes yeux ?

À retenir

- Le Prophète ﷺ saluait les enfants le premier et s'intéressait à leurs joies et à leurs peines, comme avec Abū ʿUmayr.
- Il plaisantait sans jamais mentir.
- Il écoutait jusqu'au bout les plus humbles et mettait à l'aise ceux qui étaient intimidés : « Je ne suis pas un roi. »
- Il portait une telle attention à chacun que chacun se croyait le plus aimé.

عِبَادَتُهُ ﷺ

Son adoration

Un serviteur reconnaissant

Nuit	Jour	Principe	Repos
La prière jusqu'aux pieds enflés	**Le rappel d'Allah en tout état**	**Régularité et équilibre**	**« Repose-nous par elle, Bilāl »**

Personnages : ʿĀʾisha · al-Mughīra ibn Shuʿba · ʿAbd Allāh ibn Masʿūd · Ḥudhayfa · trois hommes trop zélés · Bilāl

Le récit

القِصَّةُ

Le Prophète ﷺ portait la charge d'une communauté entière : enseigner, juger, recevoir les délégations, conduire les expéditions, s'occuper de sa famille. Et pourtant, ses nuits appartenaient à son Seigneur. Sa relation avec Allah était la source de toute son énergie.

1. « Ne serais-je pas un serviteur reconnaissant ? »

Il priait la nuit si longtemps que ses pieds enflaient. ʿĀʾisha lui demande : « Pourquoi fais-tu cela, alors qu'Allah t'a pardonné tes fautes passées et futures ? » Il répond :

> أَفَلَا أُحِبُّ أَنْ أَكُونَ عَبْدًا شَكُورًا
>
> *« Ne devrais-je pas aimer être un serviteur reconnaissant ? »*
> **Al-Bukhārī et Muslim**

Ḥudhayfa raconte qu'il pria une nuit derrière lui : le Prophète ﷺ récita dans une seule unité de prière les sourates al-Baqara, an-Nisāʾ et Āl ʿImrān, lentement ; à chaque verset de glorification, il glorifiait Allah ; à chaque verset de demande, il demandait ; à chaque verset de protection, il demandait protection **(Muslim)**.

2. Le cœur qui pleure

Un jour, il demande à ʿAbd Allāh ibn Masʿūd : « Récite-moi le Coran. » — « Te le réciter, alors que c'est à toi qu'il a été révélé ? » — « J'aime l'entendre d'un autre. » Ibn Masʿūd récite la sourate an-Nisāʾ jusqu'au verset : « Comment seront-ils, lorsque Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te ferons venir comme témoin contre ceux-ci ? » (4:41). Le Prophète ﷺ dit : « Cela suffit. » Ibn Masʿūd lève les yeux : ses larmes coulaient **(al-Bukhārī et Muslim)**.

3. Le rappel d'Allah à chaque instant

ʿĀʾisha dit qu'il « invoquait Allah en toutes circonstances » **(Muslim)**. Il avait une invocation pour se lever, pour s'habiller, pour manger, pour sortir de chez lui, pour voyager, pour dormir. Il disait : « Par Allah, je demande pardon à Allah et je me repens à Lui plus de soixante-dix fois par jour » **(al-Bukhārī)**. Cette demande de pardon n'était pas celle d'un pécheur accablé, mais celle d'un cœur toujours tourné vers Allah.

4. Trois hommes trop zélés

Trois hommes viennent interroger les épouses du Prophète ﷺ sur son adoration. Ils la trouvent modeste et se disent : « Qui sommes-nous par rapport à lui ? » L'un décide de prier toute la nuit sans dormir, l'autre de jeûner tous les jours, le troisième de ne jamais se marier. Le Prophète ﷺ vient les trouver :

أَمَا وَاللَّهِ إِنِّي لَأَخْشَاكُمْ لِلَّهِ وَأَتْقَاكُمْ لَهُ ، لَكِنِّي أَصُومُ وَأُفْطِرُ ، وَأُصَلِّي وَأَرْقُدُ ، وَأَتَزَوَّجُ النِّسَاءَ ، فَمَنْ رَغِبَ عَنْ سُنَّتِي فَلَيْسَ مِنِّي

« Par Allah, je suis celui d'entre vous qui craint le plus Allah et qui Le révère le plus ; pourtant je jeûne et je romps le jeûne, je prie et je dors, et j'épouse des femmes. Celui qui se détourne de ma Sunna n'est pas des miens. »
Al-Bukhārī et Muslim

Il disait aussi : « Les œuvres les plus aimées d'Allah sont les plus régulières, même si elles sont peu nombreuses » **(al-Bukhārī et Muslim)**.

5. « Repose-nous par elle »

Pour lui, la prière n'était pas une corvée à expédier, mais un refuge. Quand l'heure arrivait, il disait à Bilāl : « Ô Bilāl, appelle à la prière, et repose-nous par elle ! » **(rapporté par Abū Dāwūd)**. Et il disait : « La fraîcheur de mes yeux a été placée dans la prière » **(rapporté par an-Nasā'ī)**.

Ce qui est moins sûr. La prière de nuit jusqu'aux pieds enflés, la longue prière décrite par Ḥudhayfa, les larmes en écoutant Ibn Mas'ūd, la demande de pardon soixante-dix fois par jour, l'histoire des trois hommes et le hadith sur la régularité sont rapportés par al-Bukhārī et Muslim. « Repose-nous par elle, ô Bilāl » (Abū Dāwūd) et « la fraîcheur de mes yeux » (an-Nasā'ī) sont rapportés avec des chaînes jugées bonnes.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **La gratitude comme moteur**
   Il ne priait pas par peur seulement, mais par reconnaissance. Avant de demander, remercier : pour la santé, le travail, la famille, la foi.
2. **Une vie spirituelle pour les gens occupés**
   Il avait plus de responsabilités que n'importe quel cadre ou parent d'aujourd'hui, et gardait du temps pour Allah. Quelques minutes de prière la nuit, quelques versets avant de dormir : c'est possible.
3. **Le rappel dans le quotidien**
   Les invocations du matin, du soir, du repas, du trajet : elles transforment les gestes ordinaires en moments d'adoration, entre deux réunions ou dans les transports.
4. **Ni excès ni négligence**
   « Je jeûne et je romps le jeûne, je prie et je dors. » L'islam ne demande pas de s'épuiser, mais d'être régulier. Mieux vaut peu chaque jour que beaucoup une fois.
5. **La prière comme repos**
   Dans une journée stressante, la prière peut être une pause qui apaise : « Repose-nous par elle. » Changer notre regard sur elle change notre façon de la vivre.

Une question pour toi

Quelle petite pratique régulière (une prière, une invocation, quelques versets) pourrais-tu ajouter à ta journée et tenir pendant un mois ?

À retenir

- Le Prophète ﷺ priait la nuit jusqu'à ce que ses pieds enflent, « pour être un serviteur reconnaissant ».
- Il pleurait en écoutant le Coran et invoquait Allah en toutes circonstances.
- Il refusait l'excès : « Je jeûne et je romps le jeûne, je prie et je dors. »
- Les œuvres les plus aimées d'Allah sont les plus régulières ; la prière était pour lui un repos.

زُهدُهُ وكَرَمُهُ ﷺ

Une vie simple et généreuse

Un voyageur à l'ombre d'un arbre

Lit	Repas	Générosité	Héritage
Un cuir rempli de fibres	**Souvent des dattes et de l'eau**	**Il ne disait jamais non**	**Ni dinar ni dirham**

Personnages : ʿĀ'isha · ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb · ʿAbd Allāh ibn Masʿūd · Jābir ibn ʿAbd Allāh · un homme qui demanda un manteau

Le récit

القِصَّةُ

Dans ses dernières années, le Prophète ﷺ dirigeait une grande partie de l'Arabie. Les richesses affluaient à Médine : butins, aumônes, cadeaux des rois. Pourtant, sa vie personnelle restait d'une simplicité étonnante. Ce n'était pas de la pauvreté subie, mais un choix : tout ce qui arrivait entre ses mains repartait aussitôt vers les autres.

1. Le lit et la natte

ʿĀ'isha raconte : « Le lit du Messager d'Allah ﷺ était fait de cuir rempli de fibres de palmier » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Un jour, ʿUmar entre chez lui et le trouve allongé sur une natte grossière, qui a laissé des marques sur son flanc. Dans la pièce, presque rien : une poignée d'orge, une peau. ʿUmar se met à pleurer : « Chosroès et César vivent dans le luxe, et toi, le Messager d'Allah ﷺ, tu es ainsi ! » Le Prophète ﷺ répond : « N'es-tu pas satisfait qu'ils aient ce monde, et que nous ayons l'au-delà ? » **(al-Bukhārī et Muslim)**

2. Deux mois sans feu

ʿĀ'isha dit à son neveu ʿUrwa : « Nous voyions passer trois croissants de lune, deux mois entiers, sans qu'on allume de feu dans les maisons du Messager d'Allah ﷺ. » — « De quoi viviez-vous ? » — « Des deux noirs : les dattes et l'eau. Sauf que nos voisins des Anṣār nous envoyaient parfois du lait » **(al-Bukhārī et Muslim)**.

Il ne critiquait jamais un plat : s'il en avait envie, il le mangeait ; sinon, il le laissait sans rien dire **(al-Bukhārī et Muslim)**. Il mangeait assis simplement, et disait : « Je ne suis qu'un serviteur : je mange comme mange un serviteur et je m'assois comme s'assoit un serviteur. »

3. « Comme un voyageur »

ʿAbd Allāh ibn Masʿūd le voit se lever de sa natte, le côté marqué par les fibres. « Ô Messager d'Allah ﷺ, et si nous te préparions un matelas ? » Il répond :

> مَا لِي وَلِلدُّنْيَا ، مَا أَنَا فِي الدُّنْيَا إِلَّا كَرَاكِبٍ اسْتَظَلَّ تَحْتَ شَجَرَةٍ ثُمَّ رَاحَ وَتَرَكَهَا
>
> *« Qu'ai-je à faire de ce bas monde ? Je ne suis dans ce monde que comme un voyageur qui s'est abrité à l'ombre d'un arbre, puis est reparti en le laissant. »*
>
> **Rapporté par at-Tirmidhī et Ibn Mājah**

4. « Il ne disait jamais non »

Jābir ibn ʿAbd Allāh témoigne : « On n'a jamais demandé quelque chose au Messager d'Allah ﷺ sans qu'il réponde : oui » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Un homme lui demande le manteau neuf qu'une femme venait de lui tisser et qu'il portait pour la première fois. Il rentre chez lui, le retire, et le lui envoie. Les compagnons reprochent à l'homme d'avoir demandé une chose dont le Prophète ﷺ avait besoin. Il répond : « Je voulais qu'il soit mon linceul. » Et ce fut son linceul **(al-Bukhārī)**.

Ibn ʿAbbās dit : « Le Messager d'Allah ﷺ était le plus généreux des hommes, et il l'était plus encore pendant le Ramaḍān… plus généreux que le vent qu'on envoie » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Un jour, après avoir reçu des biens, il se hâta de rentrer chez lui après la prière : il se souvenait qu'il restait un petit lingot d'or et ne voulait pas passer la nuit avec, avant de l'avoir distribué **(al-Bukhārī)**.

Ce qui est moins sûr. La description du lit, la scène avec ʿUmar, les mois sans feu, l'absence de critique de la nourriture, la réponse « oui » à chaque demande, le manteau devenu linceul et la générosité pendant le Ramaḍān sont rapportés par al-Bukhārī et Muslim. Le hadith du voyageur à l'ombre d'un arbre est rapporté par at-Tirmidhī avec une bonne chaîne. La parole « Je ne suis qu'un serviteur… » est rapportée par Ibn Saʿd et d'autres, avec des chaînes discutées.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Consommer moins, vivre mieux**
   Un lit simple, des repas simples, peu de possessions : sans tomber dans l'excès, cet exemple interroge notre rapport à la consommation, aux achats compulsifs, aux biens qui encombrent.

2. **Ne jamais mépriser la nourriture**
   Il ne critiquait aucun plat. Remercier pour ce qui est servi, ne pas gaspiller, respecter le travail de celui qui a cuisiné : une éthique de tous les jours.

3. **Garder le monde dans la main, pas dans le cœur**
   Il n'a pas refusé le monde, il l'a traversé. Un bon salaire, une entreprise prospère, une belle maison ne sont pas un problème tant qu'ils restent au service du bien.

4. **Donner vite**
   Il ne voulait pas dormir avec un lingot d'or non distribué. Quand on a décidé de donner, ne pas attendre : l'hésitation fait souvent oublier la bonne intention.

5. **Penser au voyage**
   « Comme un voyageur à l'ombre d'un arbre. » Cette image aide à relativiser les inquiétudes matérielles et à garder les yeux sur l'essentiel.

Une question pour toi

Qu'est-ce qui, dans ta vie matérielle, pourrait être simplifié ? Et qu'aimerais-tu donner cette semaine, sans attendre ?

À retenir

- Le Prophète ﷺ dormait sur un lit de cuir rempli de fibres et vivait souvent de dattes et d'eau.
- « Je ne suis dans ce monde que comme un voyageur qui s'abrite à l'ombre d'un arbre. »
- Il ne critiquait jamais la nourriture et ne refusait jamais une demande.
- Il était le plus généreux des hommes, surtout pendant le Ramaḍān, et ne gardait rien pour lui.

أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ

Abū Bakr aṣ-Ṣiddīq

Tenir bon quand tout vacille

Califat	Surnom	Œuvre	Repos
11-13 H (632-634)	**Aṣ-Ṣiddīq, « le véridique »**	**Unité préservée, Coran rassemblé**	**Auprès du Prophète ﷺ**

Personnages : Abū Bakr · ʿUmar · les Anṣār · Usāma ibn Zayd · Zayd ibn Thābit · Asmāʾ et ʿĀʾisha

Le récit

القِصَّةُ

Les quatre premiers successeurs du Prophète ﷺ sont appelés par les musulmans sunnites « les califes bien guidés » (*al-khulafāʾ ar-rāshidūn*). Le Prophète ﷺ avait dit : « Attachez-vous à ma Sunna et à la Sunna des califes bien guidés après moi » **(rapporté par Abū Dāwūd et at-Tirmidhī)**. Leur histoire montre comment la communauté a vécu sans son Prophète ﷺ, avec ses réussites et ses épreuves. Le premier d'entre eux est son ami de toujours.

1. L'ami de toujours

Abū Bakr ʿAbd Allāh ibn Abī Quḥāfa est un commerçant respecté de La Mecque, réputé pour sa droiture et sa connaissance des généalogies. Il est le premier homme adulte à croire au Prophète ﷺ, sans hésiter. Lorsque les Mecquois se moquent du récit du Voyage nocturne, il répond : « S'il l'a dit, c'est vrai » ; d'où son surnom d'*aṣ-Ṣiddīq*, « le véridique ». Il libère Bilāl et d'autres opprimés, accompagne le Prophète ﷺ dans la grotte de Thawr, donne tous ses biens pour Tabūk. Le Prophète ﷺ dit de lui : « Si je devais prendre un ami intime en dehors de mon Seigneur, je prendrais Abū Bakr » **(al-Bukhārī et Muslim)**.

2. Un discours d'humilité

Au lendemain de la mort du Prophète ﷺ, les Anṣār se réunissent pour désigner un chef. Abū Bakr, ʿUmar et Abū ʿUbayda les rejoignent. Après une discussion parfois vive, ʿUmar prête serment à Abū Bakr, suivi par l'assemblée, puis par les gens de Médine **(al-Bukhārī)**. Le nouveau calife prononce alors un discours resté célèbre :

« Ô gens ! J'ai été placé à votre tête, et je ne suis pas le meilleur d'entre vous. Si je fais bien, aidez-moi ; si je fais mal, redressez-moi. La vérité est une confiance, le mensonge une trahison. Le faible parmi vous est fort à mes yeux jusqu'à ce que je lui rende son droit ; le fort parmi vous est faible à mes yeux jusqu'à ce que je reprenne de lui le droit d'autrui… Obéissez-moi tant que j'obéis à Allah et à Son Messager ﷺ ; si je leur désobéis, vous ne me devez plus obéissance. » **(Ibn Isḥāq)**

3. Fermeté dans la tempête

Sa première décision surprend : malgré les dangers, il maintient l'envoi de l'armée d'Usāma, que le Prophète ﷺ avait préparée : « Je ne défais pas un étendard que le Messager d'Allah ﷺ a noué. » Puis une crise grave éclate : plusieurs tribus d'Arabie se détournent de l'islam, d'autres refusent de payer l'aumône obligatoire, et des imposteurs se proclament prophètes. Certains, même ʿUmar, conseillent la souplesse envers ceux qui refusent la zakāt. Abū Bakr répond : « Par Allah, je combattrai quiconque sépare la prière et la zakāt » **(al-Bukhārī et Muslim)**. ʿUmar reconnaîtra plus tard qu'il avait raison. L'unité de la communauté est préservée.

4. Le Coran rassemblé

Lors de la bataille de la Yamāma contre l'imposteur Musaylima, de nombreux compagnons qui connaissaient le Coran par cœur tombent. ʿUmar s'inquiète : si les mémorisateurs disparaissent, une partie du Coran pourrait se perdre. Il convainc Abū Bakr, qui confie la mission à un jeune homme, Zayd ibn Thābit, l'ancien scribe de la révélation. Zayd dira : « Par Allah, s'ils m'avaient demandé de déplacer une montagne, cela n'aurait pas été plus lourd pour moi. » Il rassemble les versets écrits sur des feuilles de palmier, des pierres plates, des os, et dans la mémoire des hommes, en exigeant des témoins pour chaque passage **(al-Bukhārī)**.

5. Un calife qui trayait les chèvres

Les biographes racontent qu'avant son califat, Abū Bakr trayait les chèvres de ses voisines. Quand il devient calife, une fillette dit tristement : « Maintenant, il ne traira plus nos chèvres. » Il répond : « Si, par Allah, je les trairai encore. » Il continue à vivre simplement, avec une petite allocation tirée du trésor public. À sa mort, après deux ans et trois mois de califat, il demande que l'on rende au trésor ce qu'il en avait reçu. Il est enterré à côté du Prophète ﷺ, dans la chambre de ʿĀ'isha, sa fille.

Ce qui est moins sûr. La foi d'Abū Bakr, la parole sur l'ami intime, le serment de la Saqīfa, la fermeté face au refus de la zakāt et la collecte du Coran sont rapportés par al-Bukhārī et Muslim. Le discours d'investiture est rapporté par Ibn Isḥāq avec une chaîne jugée bonne par Ibn Kathīr. L'histoire des chèvres et la restitution de son allocation viennent d'Ibn Saʿd et des historiens. Les musulmans chiites ont une autre lecture de la succession du Prophète ﷺ ; ce manuel suit la lecture sunnite majoritaire, avec respect pour tous les compagnons.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Diriger avec humilité**
   « Je ne suis pas le meilleur d'entre vous. Si je fais mal, redressez-moi. » Un chef d'équipe, un président d'association, un responsable gagne à accepter la critique et à se mettre au service des autres.
2. **Protéger les plus faibles**
   « Le faible est fort à mes yeux jusqu'à ce que je lui rende son droit. » La justice se mesure à la manière dont on traite ceux qui n'ont pas de pouvoir.
3. **Être ferme sur l'essentiel**
   Doux de caractère, Abū Bakr a su être inflexible quand l'unité et les fondements étaient en jeu. La douceur n'est pas la faiblesse.
4. **Préserver le savoir**
   Rassembler, écrire, vérifier : la collecte du Coran est un modèle de rigueur. Archiver, documenter, transmettre fait partie de la responsabilité de chaque génération.
5. **Rester soi-même au sommet**
   Calife, il continuait à traire les chèvres des voisines. Une promotion ne devrait jamais nous éloigner des gens simples.

Une question pour toi

Si tu devais un jour diriger un groupe (une équipe, une association, une famille), quelle phrase du discours d'Abū Bakr aimerais-tu garder devant toi ?

À retenir

- Abū Bakr, premier homme adulte à croire, est surnommé aṣ-Ṣiddīq ; il devient le premier calife (11-13 H).
- Dans son discours, il demande à être corrigé s'il se trompe et promet de protéger les faibles.
- Il maintient l'armée d'Usāma et préserve l'unité face aux tribus qui refusent la zakāt.
- Il fait rassembler le Coran par Zayd ibn Thābit ; il est enterré auprès du Prophète ﷺ.

عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ

ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb

La justice qui ne dort pas

Califat	Surnom	Œuvre	Repos
13-23 H (634-644)	**Al-Fārūq, « celui qui distingue »**	**Institutions, justice, Jérusalem**	**Auprès du Prophète ﷺ et d'Abū Bakr**

Personnages : ʿUmar · ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf · Abū ʿUbayda · les habitants de Jérusalem · une mère et ses enfants affamés

Le récit

القِصَّةُ

Avant de mourir, Abū Bakr consulte les grands compagnons, puis désigne ʿUmar pour lui succéder. L'homme qui, à La Mecque, était sorti pour tuer le Prophète ﷺ (niveau 1) devient, pendant dix ans, l'un des plus grands dirigeants de l'histoire. Sous son califat, l'islam s'étend de l'Égypte à la Perse. Mais ce qui a marqué les mémoires, c'est d'abord sa justice.

1. « Si le diable te croisait sur un chemin… »

Le Prophète ﷺ disait de lui : « Par Celui qui tient mon âme dans Sa main, le diable ne te croise jamais sur un chemin sans en prendre un autre » **(al-Bukhārī et Muslim)**. Il disait aussi : « Il y avait dans les communautés d'avant vous des hommes inspirés ; s'il y en a un dans ma communauté, c'est ʿUmar » **(al-Bukhārī)**. Plusieurs fois, son avis personnel fut confirmé par la révélation.

2. Les rondes de nuit

ʿUmar avait l'habitude de parcourir Médine la nuit pour voir comment vivaient les gens. Les historiens racontent qu'une nuit, il entend des enfants pleurer dans une tente. Leur mère a mis une marmite sur le feu, mais elle n'y fait bouillir que de l'eau et des pierres, pour faire croire aux enfants que le repas arrive, jusqu'à ce qu'ils s'endorment. Elle dit, sans le reconnaître : « Qu'Allah juge entre nous et ʿUmar ! » ʿUmar court au trésor public, charge lui-même un sac de farine et du beurre sur son dos. Son serviteur veut le porter à sa place ; il répond : « Porteras-tu mes péchés pour moi le Jour de la Résurrection ? » Il cuisine lui-même pour les enfants et ne repart qu'après les avoir vus rire.

3. Des institutions pour durer

ʿUmar organise un État qui s'agrandit très vite. Il crée des registres pour verser à chacun une allocation, nomme des juges distincts des gouverneurs, fonde des villes nouvelles, et instaure le calendrier de l'Hégire, qui commence avec l'émigration du Prophète ﷺ à Médine. Il contrôle sévèrement ses gouverneurs : il fait l'inventaire de leurs biens avant et après leur mandat, et écoute les plaintes de leurs administrés.

Pendant l'année de la grande famine, appelée « l'année de la cendre », il cesse de manger de la viande et du beurre tant que le peuple n'en a pas : son teint en devient sombre. Selon les historiens, il suspend alors l'application de certaines peines, la faim poussant les gens au vol.

4. Une épidémie

En route vers la Syrie, ʿUmar apprend qu'une épidémie de peste y sévit. Les compagnons sont divisés : faut-il continuer ou rentrer ? Il décide de rentrer. Abū ʿUbayda lui reproche : « Fuis-tu le destin d'Allah ? » — « Oui, nous fuyons le destin d'Allah vers le destin d'Allah. » Puis ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf rapporte une parole du Prophète ﷺ qui confirme sa décision :

إِذَا سَمِعْتُمْ بِهِ بِأَرْضٍ فَلَا تَقْدَمُوا عَلَيْهِ ، وَإِذَا وَقَعَ بِأَرْضٍ وَأَنْتُمْ بِهَا فَلَا تَخْرُجُوا فِرَارًا مِنْهُ

« Si vous apprenez qu'elle est dans un pays, n'y entrez pas ; et si elle survient dans un pays où vous vous trouvez, ne le quittez pas pour la fuir. »

Al-Bukhārī et Muslim

5. Les clés de Jérusalem

En 638, Jérusalem accepte de se rendre, à condition de remettre les clés au calife lui-même. ʿUmar fait le voyage, simplement vêtu, en partageant sa monture avec son serviteur à tour de rôle. Selon les historiens, il accorde aux habitants chrétiens un pacte garantissant la sécurité de leurs personnes, de leurs biens et de leurs églises. On raconte aussi qu'invité à prier dans l'église du Saint-Sépulcre, il refusa, de peur que les musulmans ne s'en emparent plus tard en disant : « ʿUmar a prié ici. »

6. « Louange à Allah, ce n'est pas un musulman »

En 644, alors qu'il dirige la prière de l'aube, ʿUmar est poignardé par Abū Luʾluʾa, un esclave persan. Mourant, il demande qui l'a frappé. Apprenant que ce n'est pas un musulman, il dit : « Louange à Allah qui n'a pas fait que ma mort soit causée par un homme qui se réclame de l'islam. » Il confie le choix de son successeur à un conseil de six compagnons et envoie demander à ʿĀʾisha la permission d'être enterré auprès de ses deux compagnons ; elle accepte **(al-Bukhārī)**.

7. « Il s'arrêtait devant le Livre d'Allah »

Un chef bédouin, ʿUyayna ibn Ḥiṣn, entre un jour chez ʿUmar et l'apostrophe : « Ô fils d'al-Khaṭṭāb, tu ne nous donnes pas assez et tu ne juges pas entre nous avec justice ! » ʿUmar se met en colère, au point de vouloir le frapper. Al-Ḥurr ibn Qays, un jeune homme qui faisait partie de ses conseillers, lui dit : « Ô commandeur des croyants, Allah a dit à Son Prophète ﷺ : »

خُذِ الْعَفْوَ وَأْمُرْ بِالْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ الْجَاهِلِينَ

« Pratique le pardon, ordonne le convenable et détourne-toi des ignorants. »

Sourate al-Aʿrāf (7:199)

« …et cet homme fait partie des ignorants. » Le narrateur ajoute : « Par Allah, ʿUmar ne dépassa pas ce verset quand on le lui récita ; il s'arrêtait toujours devant le Livre d'Allah » **(al-Bukhārī)**. L'homme le plus puissant de son temps se laissait arrêter par un verset rappelé par un jeune conseiller.

Ce qui est moins sûr. Les paroles du Prophète ﷺ sur ʿUmar, l'épisode de l'épidémie, l'attentat et le conseil des six sont rapportés par al-Bukhārī. La ronde de nuit et la marmite de pierres, la suspension des peines pendant la famine, le pacte de Jérusalem et le refus de prier dans l'église viennent des historiens (aṭ-Ṭabarī, Ibn al-Jawzī…) avec des chaînes de valeur variable. La phrase souvent citée « Si une mule trébuchait en Irak, ʿUmar en serait responsable » lui est attribuée sans chaîne sûre.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Aller voir sur le terrain**
ʿUmar ne se contentait pas des rapports : il allait voir lui-même. Un responsable gagne à connaître la réalité vécue par ceux dont il a la charge.

2. **Rendre des comptes**
Il contrôlait ses gouverneurs et se considérait comptable de chaque personne affamée. La transparence et la lutte contre la corruption sont des valeurs islamiques.

3. **Gérer une crise avec sagesse**
Face à l'épidémie, il a consulté, décidé, puis trouvé confirmation dans la Sunna. Le récent épisode du Covid nous a rappelé l'actualité de ce hadith.

4. **Partager le sort des plus pauvres**
Pendant la famine, il a renoncé à ce que le peuple n'avait pas. Les dirigeants, et chacun de nous à son niveau, sont appelés à la solidarité concrète.

5. **Protéger les minorités**
À Jérusalem, il a garanti la sécurité des chrétiens et de leurs lieux de culte. La protection des minorités fait partie de la justice musulmane.

Une question pour toi

Quelle responsabilité as-tu aujourd'hui (une famille, une équipe, des élèves, des clients) ? Que changerait-elle si tu la vivais avec la conscience de ʿUmar, qui se sentait comptable de chacun ?

À retenir

- ʿUmar, al-Fārūq, est calife de 13 à 23 H (634-644) ; l'islam s'étend de l'Égypte à la Perse.
- Il est célèbre pour sa justice, ses rondes de nuit et le contrôle de ses gouverneurs.
- Il crée des institutions durables, dont le calendrier de l'Hégire, et gère famine et épidémie avec sagesse.
- Il reçoit les clés de Jérusalem ; poignardé pendant la prière, il est enterré auprès du Prophète ﷺ et d'Abū Bakr.

عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانَ

ʿUthmān ibn ʿAffān

La pudeur, la générosité et l'unité

Califat	Surnom	Œuvre	Fin
23-35 H (644-656)	**Dhū an-Nūrayn, « l'homme aux deux lumières »**	**Un seul texte du Coran pour tous**	**Assassiné en lisant le Coran**

Personnages : ʿUthmān · ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf · Ḥudhayfa ibn al-Yamān · Zayd ibn Thābit · Ḥafṣa · les compagnons qui voulaient le défendre

Le récit

القِصَّةُ

Le conseil de six désigné par ʿUmar confie à ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf la charge d'organiser le choix. Pendant trois jours et trois nuits, il consulte les compagnons, les chefs d'armée, les gens de Médine, et même, dit-on, les femmes dans leurs maisons. Puis il prête serment à ʿUthmān, suivi par tous **(al-Bukhārī)**. Celui qui avait financé « l'armée de la difficulté » et rendu gratuit le puits de Rūma devient le troisième calife.

1. « L'homme aux deux lumières »

ʿUthmān est un riche commerçant de La Mecque, entré très tôt dans l'islam sur l'invitation d'Abū Bakr. Il épouse Ruqayya, fille du Prophète ﷺ, avec qui il émigre en Abyssinie ; après la mort de Ruqayya, il épouse sa sœur Umm Kulthūm. C'est pourquoi on l'appelle *Dhū an-Nūrayn*, « l'homme aux deux lumières ».

2. Celui devant qui les anges ont de la pudeur

ʿĀ'isha raconte qu'un jour, le Prophète ﷺ était allongé chez lui, une partie de la jambe découverte. Abū Bakr entre, puis ʿUmar, et il reste ainsi. Quand ʿUthmān demande à entrer, il s'assoit et arrange son vêtement. ʿĀ'isha s'en étonne. Il répond : « Comment n'aurais-je pas de pudeur devant un homme devant qui les anges eux-mêmes ont de la pudeur ? » **(Muslim)**. ʿUthmān était connu pour sa grande pudeur, sa douceur et sa générosité.

3. Un seul Coran pour toute la communauté

Sous son califat, l'islam s'étend jusqu'en Arménie, en Afrique du Nord et en Asie centrale. Ḥudhayfa ibn al-Yamān, de retour d'une campagne, arrive inquiet : il a entendu des musulmans de régions différentes se disputer sur la manière de réciter le Coran, chacun accusant l'autre de se tromper. « Ô commandeur des croyants, rattrape cette communauté avant qu'elle ne se divise sur le Livre comme les juifs et les chrétiens se sont divisés ! »

ʿUthmān demande à Ḥafṣa, la fille de ʿUmar, les feuillets rassemblés sous Abū Bakr. Il charge Zayd ibn Thābit et trois autres compagnons d'en faire des copies, selon le dialecte de Quraysh dans lequel le Coran avait été révélé. Les copies sont envoyées dans les grandes villes, et il demande que les autres écrits divergents soient détruits **(al-Bukhārī)**. ʿAlī dira plus tard : « Ne dites de ʿUthmān que du bien : par Allah, il n'a fait ce qu'il a fait au sujet des copies du Coran qu'après nous avoir consultés. » C'est de ce texte, appelé le *muṣḥaf ʿuthmānī*, que proviennent tous les exemplaires du Coran lus aujourd'hui dans le monde.

4. La révolte et le refus de verser le sang

Dans la seconde moitié de son califat, des mécontentements apparaissent : on lui reproche notamment d'avoir nommé des membres de son clan à des postes importants. Des groupes venus d'Égypte, d'Irak et d'ailleurs, manipulés par des agitateurs, marchent sur Médine et assiègent sa maison. Les compagnons, parmi lesquels al-Ḥasan et al-Ḥusayn, fils de ʿAlī, veulent le défendre par les armes. ʿUthmān refuse : il ne veut pas que le sang des musulmans coule à Médine à cause de lui. Il demande à ses défenseurs de rentrer chez eux.

En 656, les insurgés pénètrent chez lui et l'assassinent alors qu'il lisait le Coran, âgé de plus de quatre-vingts ans. Selon les historiens, son sang coula sur le verset : « Allah te suffira contre eux » (2:137). Le Prophète ﷺ lui avait annoncé le Paradis « à la suite d'une épreuve qui l'atteindra » **(al-Bukhārī)**.

Ce qui est moins sûr. La désignation de ʿUthmān, la parole sur la pudeur des anges, l'unification du Coran et l'annonce du Paradis « à la suite d'une épreuve » sont authentiques (al-Bukhārī, Muslim). Les causes de la révolte, les reproches faits à ʿUthmān et les détails de sa mort sont rapportés par les historiens avec des versions parfois contradictoires ; de nombreux savants ont montré que beaucoup de récits hostiles à ʿUthmān ont été exagérés ou inventés plus tard. La parole de ʿAlī sur les copies du Coran est rapportée par Ibn Abī Dāwūd avec une bonne chaîne.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **L'unité autour de l'essentiel**
ʿUthmān a donné à la communauté un texte commun qui la protège encore aujourd'hui. Dans nos familles, nos mosquées, nos associations, savoir se rassembler autour de l'essentiel évite bien des divisions.

2. **Consulter avant de décider**
ʿAbd ar-Raḥmān a consulté pendant trois jours ; ʿUthmān a consulté les compagnons pour le Coran. Les grandes décisions gagnent à être partagées.

3. **La pudeur et la générosité**
Riche, il est resté pudique et généreux. La réussite matérielle peut s'accompagner de discrétion et de don.

4. **Refuser la violence**
Il a préféré mourir plutôt que de voir le sang des musulmans couler pour le défendre. Ne jamais répondre au désordre par une violence qui en crée davantage.

5. **Se méfier des agitateurs**
La révolte contre ʿUthmān a été attisée par des rumeurs et des manipulateurs. Aujourd'hui encore, vérifier avant de suivre une colère collective protège la communauté.

Une question pour toi

Dans quel groupe auquel tu appartiens (famille, mosquée, équipe) y a-t-il un risque de division ? Que pourrais-tu faire pour rassembler, comme ʿUthmān autour du Coran ?

À retenir

- ʿUthmān, Dhū an-Nūrayn, est choisi après une large consultation menée par ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf (23-35 H).
- Il est connu pour sa pudeur et sa générosité : « les anges ont de la pudeur devant lui ».
- Il fait copier et diffuser un texte unique du Coran, dont viennent tous les exemplaires actuels.
- Assiégé par des insurgés, il refuse que le sang coule pour lui et meurt en lisant le Coran (656).

عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ

ʿAlī ibn Abī Ṭālib

Le savoir et la justice au temps de l'épreuve

Califat	Liens	Qualités	Contexte
35-40 H (656-661)	**Cousin et gendre du Prophète ﷺ**	**Savoir, courage, ascétisme**	**La grande discorde (fitna)**

Personnages : ʿAlī · Fāṭima · al-Ḥasan et al-Ḥusayn · ʿĀ'isha, Ṭalḥa et az-Zubayr · Muʿāwiya · les Khawārij

Le récit

القِصَّةُ

ʿAlī a grandi dans la maison du Prophète ﷺ, qui l'avait pris en charge enfant pour soulager son oncle Abū Ṭālib. Il est le premier enfant à croire, le cousin, le gendre et le père des petits-fils du Prophète ﷺ. Après l'assassinat de ʿUthmān, les gens de Médine lui prêtent serment. Son califat, court et douloureux, se déroule pendant la période la plus difficile de l'histoire des premiers musulmans : la grande discorde, la *fitna*.

1. Un homme proche du Prophète ﷺ

La nuit de l'Hégire, ʿAlī dort dans le lit du Prophète ﷺ pour tromper les assassins, puis reste à La Mecque pour rendre les dépôts confiés au Prophète ﷺ (niveau 1). Il épouse Fāṭima ; ils vivent pauvrement. Fāṭima, épuisée par le moulin à grain, demande un serviteur ; le Prophète ﷺ vient les voir le soir et leur enseigne, à la place, de dire avant de dormir trente-trois fois « Subḥāna Allāh », trente-trois fois « al-ḥamdu li-llāh » et trente-quatre fois « Allāhu akbar » : « Cela vaut mieux pour vous qu'un serviteur » **(al-Bukhārī et Muslim)**. À Khaybar, il reçoit l'étendard de « l'homme qui aime Allah et Son Messager ﷺ » (niveau 3). Le Prophète ﷺ lui dit : « Ne veux-tu pas être pour moi ce que Hārūn était pour Mūsā ? » **(al-Bukhārī et Muslim)**

2. Le juge et le savant

ʿAlī était réputé pour son savoir, sa compréhension du Coran et la finesse de ses jugements ; ʿUmar le consultait souvent. Les recueils rapportent de lui de nombreuses paroles de sagesse. Les historiens racontent aussi qu'il perdit son armure, la reconnut chez un chrétien et porta l'affaire devant le juge Shurayḥ. Faute de témoin recevable, le juge donna raison au chrétien contre le calife. L'homme, bouleversé de voir le commandeur des croyants se soumettre à la justice comme n'importe qui, rendit l'armure et embrassa l'islam.

3. La grande discorde

L'assassinat de ʿUthmān plonge la communauté dans une crise profonde. Une question divise : faut-il d'abord punir les assassins, comme le demandent ʿĀ'isha, Ṭalḥa et az-Zubayr, puis Muʿāwiya, gouverneur de Syrie et parent de ʿUthmān ? Ou faut-il d'abord rétablir l'autorité du calife, comme le pense ʿAlī, avant de pouvoir juger ? Malgré des tentatives de réconciliation, la bataille du Chameau (656) puis celle de Ṣiffīn (657) opposent des musulmans entre eux. À Ṣiffīn, on décide de recourir à un arbitrage.

Après la bataille du Chameau, ʿAlī traite ʿĀ'isha avec le plus grand respect et la fait raccompagner à Médine avec honneur. Interrogé sur ceux qui l'avaient combattu, il répond, selon les historiens : « Ce sont nos frères qui se sont rebellés contre nous. »

4. Les Khawārij

L'arbitrage provoque la sécession d'un groupe de partisans de ʿAlī, qu'on appellera les Khawārij, « ceux qui sont sortis ». Ils proclament que ʿAlī et ceux qui ont accepté l'arbitrage sont devenus mécréants, et ils tuent des musulmans qui ne partagent pas leurs idées. ʿAlī les combat à Nahrawān. Le Prophète ﷺ avait décrit des gens qui « récitent le Coran sans qu'il dépasse leur gorge, et sortent de la religion comme la flèche traverse sa cible » **(al-Bukhārī et Muslim)**.

En 661, l'un d'eux, Ibn Muljam, frappe ʿAlī d'un coup d'épée empoisonnée alors qu'il se rend à la prière de l'aube, à Kūfa. Selon les historiens, ʿAlī demande qu'on traite bien son meurtrier, et que, s'il meurt, on ne le frappe que d'un seul coup, sans le mutiler.

5. Un petit-fils qui réconcilie

Après la mort de ʿAlī, son fils al-Ḥasan devient calife. Quelques mois plus tard, pour mettre fin au sang versé, il renonce au pouvoir en faveur de Muʿāwiya, en 661. Cette année sera appelée « l'année de l'unité ». Le Prophète ﷺ l'avait annoncé en le portant enfant sur la chaire :

> إِنَّ ابْنِي هَذَا سَيِّدٌ ، وَلَعَلَّ اللَّهَ أَنْ يُصْلِحَ بِهِ بَيْنَ فِئَتَيْنِ عَظِيمَتَيْنِ مِنَ الْمُسْلِمِينَ
>
> *« Mon fils que voici est un seigneur, et peut-être qu'Allah réconciliera par lui deux grands groupes de musulmans. »*
> **Al-Bukhārī**

6. « Lève-toi, Abū Turāb »

Un jour, après un petit différend avec Fāṭima, ʿAlī sort de chez lui et va s'allonger dans la mosquée. Le Prophète ﷺ vient chez sa fille, ne le trouve pas, et part le chercher. Il le découvre endormi, le dos couvert de poussière. Il se met à essuyer la poussière de sa main en lui disant avec tendresse : « Lève-toi, Abū Turāb ! Lève-toi, Abū Turāb ! » (« père de la poussière ») **(al-Bukhārī et Muslim)**. ʿAlī aimera ce surnom plus que tout autre.

ʿAlī était aussi un pédagogue. Il disait : « Parlez aux gens de ce qu'ils peuvent comprendre. Voulez-vous qu'on démente Allah et Son Messager ﷺ ? » **(al-Bukhārī)**. Transmettre, ce n'est pas tout dire à tout le monde : c'est donner à chacun ce qu'il peut recevoir.

7. Une parole de ʿAlī

Al-Bukhārī rapporte cette sagesse de ʿAlī : « Ce monde s'en va en tournant le dos, et l'au-delà s'avance en venant vers nous. Chacun d'eux a ses enfants : soyez des enfants de l'au-delà, et ne soyez pas des enfants de ce monde. Car aujourd'hui, c'est l'action sans les comptes ; et demain, ce seront les comptes sans l'action. »

Le saviez-vous ? Malgré son rang de calife, ʿAlī vivait très simplement ; les historiens racontent qu'il portait des vêtements grossiers et réparait lui-même ses sandales, à l'image de celui qui l'avait élevé.

Ce qui est moins sûr. L'enseignement donné à ʿAlī et Fāṭima, la parole sur Hārūn, la description des Khawārij et l'annonce concernant al-Ḥasan sont rapportés par al-Bukhārī et Muslim. Les récits détaillés de la fitna (causes, batailles, arbitrage) viennent des historiens, avec des versions souvent orientées selon les camps ; il faut les lire avec prudence. L'histoire de l'armure jugée par Shurayḥ et les recommandations de ʿAlī sur son meurtrier sont rapportées par les historiens. Les savants sunnites enseignent de respecter tous les compagnons, de ne pas les insulter, et de considérer que ceux qui se sont opposés l'ont fait en cherchant le bien selon leur effort d'interprétation ; les musulmans chiites ont une autre lecture de ces événements.

Et pour nous, aujourd'hui ?

1. **Le savoir au service de la justice**
ʿAlī a accepté qu'un juge tranche contre lui. Personne, pas même un dirigeant, n'est au-dessus de la loi.

2. **Le dhikr plutôt que l'accumulation**
Au lieu d'un serviteur, le Prophète ﷺ a donné à sa fille et à son gendre une invocation. Les 33-33-34 avant de dormir restent un trésor pour chaque foyer fatigué.

3. **Gérer les désaccords sans haine**
« Nos frères qui se sont rebellés contre nous. » Même dans un conflit, ne pas exclure l'autre de la fraternité ni lui ôter sa dignité.

4. **Rejeter l'extrémisme**
Les Khawārij récitaient le Coran mais déclaraient les autres mécréants et versaient le sang. Leur histoire nous apprend à reconnaître et refuser ceux qui, aujourd'hui encore, manipulent la religion pour justifier la violence.

5. **Renoncer pour réconcilier**
Al-Ḥasan a laissé le pouvoir pour arrêter le sang. Savoir renoncer à son droit pour préserver l'unité est une grandeur que le Prophète ﷺ a saluée.

Une question pour toi

Dans un conflit que tu vis ou observes (famille, travail, communauté), que t'apprennent l'attitude de ʿAlī envers ses adversaires et le choix d'al-Ḥasan ?

À retenir

- ʿAlī, cousin et gendre du Prophète ﷺ, premier enfant à croire, devient le quatrième calife (35-40 H).
- Savant et juge, il se soumet lui-même à la justice.
- Son califat est marqué par la grande discorde ; il traite ses adversaires avec respect et combat les Khawārij extrémistes.
- Assassiné par un Khārijite, il laisse son fils al-Ḥasan, qui réconciliera les musulmans comme l'avait annoncé le Prophète ﷺ.

Conclusion · Un modèle et des héritiers

قُدْوَةٌ وَوَرَثَةٌ

Le Prophète ﷺ n'a laissé ni palais ni fortune. Il a laissé un exemple vivant, que ses compagnons ont tenté de prolonger, chacun avec son tempérament : la fidélité d'Abū Bakr, la justice de ʿUmar, la pudeur et la générosité de ʿUthmān, le savoir et le courage de ʿAlī.

Ce qu'ils nous enseignent	Ce que cela peut changer dans nos vies
Prendre soin de soi	Propreté, parfum, sourire : une apparence soignée par respect des autres.
La douceur	Corriger sans humilier, choisir le plus facile, ne pas se venger pour soi.
La famille d'abord	Aider à la maison, embrasser ses enfants, honorer ses filles.
L'attention à chacun	Écouter jusqu'au bout, saluer les enfants, mettre les gens à l'aise.
Une foi régulière	Peu mais souvent ; la prière comme repos.
La simplicité	Consommer moins, donner vite, vivre comme un voyageur.
Diriger en servant	« Si je fais mal, redressez-moi » (Abū Bakr).
Rendre des comptes	Aller voir, contrôler, partager le sort des plus pauvres (ʿUmar).
Préserver l'unité	Rassembler autour de l'essentiel, refuser la violence (ʿUthmān).
Rester juste dans le conflit	Respecter l'adversaire, rejeter l'extrémisme (ʿAlī).

مُّحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ ۚ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ

« Muḥammad ﷺ est le Messager d'Allah ﷺ ; et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants [qui les combattent] et miséricordieux entre eux. »

Sourate al-Fatḥ (48:29)

Une dernière question pour toi

Parmi les traits du Prophète ﷺ et les qualités de ses quatre califes, lequel te manque le plus aujourd'hui ? Quelle petite décision pourrais-tu prendre pour t'en rapprocher ?

Annexe 1 · Frise des quatre califes

الخَطُّ الزَّمَنِيُّ

Les dates sont données en années de l'Hégire (H) et en années de l'ère commune. Certaines varient légèrement selon les historiens.

ABŪ BAKR · 11-13 H (632-634)

11 H	632	Serment de la Saqīfa ; envoi de l'armée d'Usāma
11-12 H	632-633	Guerres contre l'apostasie et les faux prophètes ; bataille de la Yamāma
12 H	633	Le Coran rassemblé par Zayd ibn Thābit
13 H	634	Mort d'Abū Bakr ; il désigne ʿUmar

ʿUMAR · 13-23 H (634-644)

15 H	636	Victoire du Yarmūk en Syrie
16-17 H	637-638	Jérusalem remet ses clés à ʿUmar
17 H	638	Instauration du calendrier de l'Hégire ; année de la famine
18 H	639	Peste d'ʿAmwās
23 H	644	ʿUmar poignardé ; conseil des six

ʿUTHMĀN · 23-35 H (644-656)

24 H	644	ʿUthmān choisi après la consultation d'ʿAbd ar-Raḥmān ibn ʿAwf
Vers 25-30 H	646-651	Copies uniques du Coran envoyées dans les provinces
35 H	656	Siège de sa maison ; assassinat de ʿUthmān

ʿALĪ · 35-40 H (656-661)

36 H	656	Bataille du Chameau
37 H	657	Ṣiffīn et l'arbitrage ; sécession des Khawārij
40 H	661	Assassinat de ʿAlī à Kūfa
41 H	661	Al-Ḥasan renonce au pouvoir : « l'année de l'unité »

Annexe 2 · Lexique

المُصْطَلَحَاتُ

Terme	Définition
Shamāʾil	Les traits physiques et moraux du Prophète ﷺ ; nom des livres qui les rassemblent
Khātam an-nubuwwa	« Le sceau de la prophétie », signe entre les épaules du Prophète ﷺ
Siwāk	Bâtonnet utilisé pour nettoyer les dents
Khuluq	Le caractère, le comportement
Ḥayāʾ	La pudeur
Zuhd	Le détachement des biens de ce monde
Qiyām al-layl	La prière de nuit
Khalīfa (pl. khulafāʾ)	Successeur ; « les califes bien guidés » : Abū Bakr, ʿUmar, ʿUthmān, ʿAlī
Saqīfa	Le lieu où Abū Bakr fut désigné calife
Ridda	L'apostasie de certaines tribus après la mort du Prophète ﷺ
Muṣḥaf	Exemplaire écrit du Coran
Fitna	Épreuve, discorde ; « la grande fitna » désigne les conflits de 656-661
Khawārij	« Ceux qui sont sortis » : groupe extrémiste qui déclarait mécréants les autres musulmans

Annexe 3 · Pour aller plus loin

لِلِاسْتِزَادَةِ

Les Shamāʾil

Ash-Shamāʾil al-Muḥammadiyya de l'imam at-Tirmidhī, et les chapitres sur les vertus du Prophète ﷺ dans al-Bukhārī et Muslim.

Les vertus des compagnons

Les livres « Faḍāʾil aṣ-ṣaḥāba » d'al-Bukhārī et de Muslim, et *Siyar aʿlām an-nubalāʾ* d'adh-Dhahabī.

L'histoire des califes

Al-Bidāya wa an-nihāya d'Ibn Kathīr ; *al-ʿAwāṣim min al-qawāṣim* d'Ibn al-ʿArabī, sur la fitna.

Un conseil de lecture

Sur les conflits entre compagnons, privilégier les auteurs qui distinguent récits authentiques et récits partisans.

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce manuel complète la série « La Sīra pour aujourd'hui » de TAHA ACADEMY. Retrouvez les cinq niveaux, les fiches-mémo, les kits de révision et nos formations en ligne.

La Mecque · Médine · La mission accomplie · Le Prophète ﷺ et ses califes
Les femmes autour du Prophète ﷺ

Continuez sur taha-academy.com
Formations, fiches, bibliothèque
et accompagnement personnalisé

« Je lis le Coran, je comprends le Coran, je vis le Coran. »